

## **Corpus des textes des dirigeants musulmans protégeant les Arméniens de Jérusalem**

### **1- Firman de Mahomet**

Ce Firman, décret royal, aurait été adressé par Mahomet à Abraham, patriarche arménien de Jérusalem. Son authenticité a été contestée. Il est à noter que s'il a pu être réécrit, il est douteux que des Arméniens aient osé créer de toute pièce un tel document. Mais, qu'il soit authentique ou pas, les Arméniens et les Musulmans ont longtemps agi selon ses prescriptions, et c'est cela, qui est important historiquement.

*« Moi, Mohamed, fils d'Abdullah, prophète et apôtre de Dieu, à Abraham, patriarche de Jérusalem, et aux évêques arméniens de Damas, et à ceux qui se trouvent dans les autres territoires musulmans, et aux peuples dépendant d'eux, c'est-à-dire aux Ethiopiens, Coptes et Syriens habitant Jérusalem, je leur ai concédé tous leurs couvents, églises, écoles, domaines et champs.*

*Moi apôtre de Dieu, par le témoignage de Dieu, de même que par le témoignage conscient de toutes les personnes, hommes et femmes, qui se trouvent ici, j'ai promis et donné les églises situées à Jérusalem, le sanctuaire de la Sainte-Résurrection et la grande église Saint-Jacques sise en face de la partie méridionale de la Ville sainte, à côté du monastère de Sion; j'ai donné aussi le couvent des Oliviers et le couvent de la Prison du Seigneur, l'église de Bethléem et les chapelles Saint-Jean et de Samarie (Naplouse) et les oratoires situés à l'arrière du sanctuaire de la Sainte-Résurrection et la totalité des étages supérieurs et intérieurs du Golgotha et le tombeau du Christ où brûle la Lumière et tous les lieux de pèlerinage religieux, les montagnes, les vallées, les domaines et les acquisitions ; je les leur ai donnés au témoignage de Dieu, de l'apôtre de Dieu et de tous les croyants musulmans<sup>1</sup>.»*

Après la conquête de la Terre sainte, les nouvelles autorités musulmanes auraient considéré que :

- le premier évêque de Jérusalem étant Jacques, le frère de Jésus,
- le monastère arménien étant à l'emplacement de sa maison
- et les Arméniens conservant ses reliques,

Abraham était clairement le successeur du premier évêque, Jacques, et ainsi le seul évêque légitime de Jérusalem. Il fut en outre reconnu comme le soixante-huitième évêque de la Ville sainte et le seul patriarche apostolique. Il semble que le prophète lui ait reconnu également la propriété de toutes les possessions arméniennes de Terre sainte et ait même placé les chrétiens éthiopiens, coptes et syriens sous la juridiction arménienne. Mohamed aurait garanti ces droits

---

<sup>1</sup> Texte dans RP Paylaguian, *Histoire ecclésiastique arménienne*, Paris, 1941, p. 79-80 ; d'après la traduction française d'Albert Khazinedjian, *Des serviteurs fidèles, Les enfants de l'Arménie au service de l'État turc*, textes d'Anna Aleksanyan, Anahit Astoyan, Raymond Kévorkian, Dikran Kouymjian, Hasmik Stepanian, Ara Toranian et Maxime Yevadian, Lyon, Sources d'Arménie, « L'Arménie... une histoire, n° 1 », 2010, 192 pages., p. 16. Aucune édition critique n'existe.

dans une lettre de créance

## **2- Confirmation par Omar**

Le premier firman aurait été confirmé par Omar, le successeur de Mohamed.

*«Moi, Calife Omar, en présence du Seigneur et sur la conscience de tous les hommes et femmes qui sont apparus avant moi, je donne aux Arméniens les églises de Jérusalem suivantes : l'église du St Sépulcre et la grande église de St Jacques dans la partie sud de la vieille ville, à côté du monastère de Sion, j'ai aussi donné le monastère du Mont des Oliviers et la prison du Christ, l'église de Bethlehem et la chapelle de la Résurrection et tout le Golgotha avec ses étages supérieurs et inférieurs et la Tombe du Christ, où brûlent des lampes à huile. Je leur donne aussi toutes les places de pèlerinage pour les moines, je leur donne les collines et les vallées, ainsi que les propriétés et leurs revenus, croyant dans le témoignage de Dieu, de ses Apôtres et de tous les musulmans<sup>2</sup>. »*

## **Confirmation par un édit d'Ali**

Le quatrième calife de Bagdad (656-661), aurait complété cet ensemble législatif, en garantissant certaines immunités et privilèges à la nation arménienne :

*« Au nom de Dieu le Bienfaisant et le Miséricordieux dont nous sollicitons l'aide, Louange et reconnaissance au Créateur de l'Univers, bénédictions sur le grand chef et le béni Mohammed et sa tribu sacrée.*

*Ce qui suit est la traduction écrite par Hashim, fils de Athap, fils de Valas, de l'Edit, fidèle à l'ordre du chef béni des Arabes, le Lion de Dieu, le Saint parmi les Saints, Ali, fils d'Abu Talib, l'élevé, en caractères coufiques, dans le lieu célèbre de Kharanthala, dans le palais magnifique sur le Mont Djafar, en l'an 40 de l'Hégire (660).*

*Comme certains hommes distingués de la Nation Arménienne, fameux par leur érudition et honorés pour leur dignité, nommément, Jacob Sayid Abdul-Shuyukh, et le fils de Sahan, et Abraham le prêtre, et Isaiah l'évêque et de nombreux autres, au nombre de Quarante m'en avaient entretenu, et m'avait sollicité de rédiger cet Edit en leur présence, et qu'ils ont apporté toute assistance à notre envoyé dans les places fortes et les frontières (ce qui fut l'occasion de notre entrevue et de la rédaction de cet Edit) – J'ai réalisé cet Edit avec eux, en mon nom et au nom de toutes les tribus de l'Islam qui devra prévaloir et que la doctrine du Christianisme continuera. Il sera du devoir de tous les détenteurs du pouvoir, de tous les princes, et de tous les hommes de faire appliquer cet Edit, avec l'aide de Dieu, aussi longtemps que la mer sera en mesure de produire des vagues, aussi longtemps que l'herbe poussera sur la terre et que les étoiles donneront leur*

---

<sup>2</sup> Cité en traduction d'après Tchamkerten, 2006, p. 18.

*lumière, aussi longtemps que la lune s'élèvera au-dessus des étrangers. Aucun homme ne devra essayer de violer ou d'altérer cet Edit, ni ne devra augmenter ou minimiser ou changer celui-ci car celui qui l'augmentera, augmentera sa punition et celui qui le minimisera, minimisera notre patience.*

*Et ceux qui violeront cet Edit, devront être considérés comme des intrigants contrevenant à ce que je leur ai accordé (aux Arméniens) et considérés comme ligés à ceux qui ne me tiennent pas loyauté. Ils deviendront aussi des transgresseurs de l'ordonnance divine et ils encourront pour cela la juste indignation du Dieu Unique.*

*De plus, la référence du Sayid évêque et des autres dont nous avons écrit les noms auparavant sont une autorité suffisante et irrévocable. Puisque les principaux partisans de la Nativité m'ont demandé d'établir un Edit et un traité parmi tous les Chrétiens, placés sous l'autorité de la loi des Musulmans, en vertu de cet Edit, il devra régner paix et tranquillité perpétuelle entre Chrétiens et Musulmans. Le contenu de cet Edit est authentique et incontestable, et je leur ai donné (aux Arméniens) de mon propre accord et avec une expression réjouie. Je respecterai cet Edit et agirai en conséquence, aussi longtemps que les Arméniens me seront fidèles et continueront à être loyaux à ma gouvernance et ne prendront pas part à aucune opposition contre la religion de mon peuple. S'ils restent fermes dans l'observation de cet Edit, alors ils ressembleront aux Musulmans et aux Croyants.*

*De plus, c'est en réunissant l'ensemble des Musulmans et mes principaux dignitaires et patriarches et c'est en leur présence que j'ai établi cet Edit que la Nation Chrétienne m'avait demandé et désirait avoir. J'ai écrit et fait enregistrer pour eux les conditions et les stipulations qui devront être tenues et maintenues avec force. Si dans le futur, un quelconque roi ou prince, ou toute autre personne de rang et d'autorité les opprime ou les traite avec cruauté, ils devront alors produire et présenter mon Edit, car il incombe aux rois et à tous les Musulmans d'agir en accord avec nos ordres ; mais les Arméniens aussi, par leurs actes de fidélité et de loyauté, devront obéir à nos obligations et à nos volontés, en conformité avec le contenu du traité que j'ai fait et établi avec eux. Il ne pourra y avoir ni désobéissance ni opposition à mes commandements et vœux. De plus, il est avisé et avantageux de ne pas molester ni opprimer les Chrétiens, car en agissant de manière conciliante, ils seront encouragés à obéir aux stipulations contenues dans mon Edit.*

*Ainsi, mon Edit est une charge et une obligation pour ses signataires et paraît harassant et lassant pour les êtres de malveillance et de vice, et je désire qu'il n'y ait aucune controverse entre les Chrétiens et ma nation élevée. Mais si quiconque agit contre tout ce que j'ai écrit concernant les Chrétiens, qui se sont montrés dignes de ma faveur et de ma bienveillance, alors celui-là agit contre la volonté de Dieu, qui m'inspire avec grâce de faire cet acte de bonté envers cette nation et de les sauver des ennuis et des vexations ; car j'ai pris part à une Alliance avec les Patriarches, les Prophètes et tous les saints hommes du premier jusqu'au dernier. Et la parole de Dieu aux Saints Prophètes, qui est venue du Paradis transportée par l'Ange, nécessite l'obéissance aux lois et l'exécution des devoirs et la foi entière à mon Edit divin. Parce que les Chrétiens qui sont sous mon autorité sont mes sujets, et que je suis leur souverain, il est de mon devoir d'avoir l'œil d'un père pour eux et de les protéger de tous les démons et peines ; et pour cela nous serons pleinement récompensés moi et ma nation qui est éparpillée dans différentes parties du monde.*

*Et le niveau de taxation fixé par moi pour ces nobles doit être strictement appliqué. Aucune demande ne doit être faite au-delà de ce qui a été écrit et sanctionné. Ils ne devront pas être molestés ni opprimés. Leur pays ne devra pas leur être pris. Ils ne devront pas être privés de leur pays. Leurs prêtres ne devront pas être reconvertis. Les moines et les ermites ne devront pas être dérangés dans leur retraite, ni chassés de leurs monastères. Leurs prêcheurs ne devront pas être interdits de prêcher. Leurs demeures et leurs terres héréditaires ne devront pas être dévastées. Personne ne devra enlever ou faire tomber les cloches des clochers de leurs églises. C'est la loi que j'ai établie pour eux. Et ceux qui enfreindront mon Edit, en désobéissant à mes demandes, seront des transgresseurs de l'ordonnance de Dieu, et subiront des punitions sévères et des peines éternelles.*

*Ne laissez aucune tête couronnée ou homme d'autorité de par les Musulmans ou les Croyants, contraindre les Chrétiens à professer la religion des Musulmans. Ni ne laissez aucun à conduire des controverses en matière de religion avec eux, mais laissez-les les traiter avec gentillesse et tendresse, et sous leur autorité de pitié et de clémence, protégez-les de toute oppression et peine, où qu'ils puissent se trouver et où qu'ils résident. Et si le peuple chrétien est dans le besoin et nécessite une aide pour la construction d'églises et de monastères, pour le rassemblement de leur société et de leur nation, ou pour leurs buts privés et civils, alors les Musulmans doivent les aider et subvenir à leurs besoins par les moyens nécessaires, en leur octroyant une part de leur abondante propriété et de leur butin. Et cela les aidera aussi à de bons conseils et suggestions dans leur commerce, car il plaît ainsi, et il est acceptable aux yeux de Dieu et de son envoyé.*

*Mais si quiconque viole les ordres de mon Edit, alors il est un incroyant et un apostat du divin prophète et sera assurément privé de ses mérites et le prophète le regardera avec colère et mécontentement. Si le têtard et le réfractaire se montre désobéissant et infidèle à cet Edit que j'ai établi, il ne pourra prétendre être obéissant et fidèle au fils d'Abu Talib, l'élève. Car quoi qu'il commande et ordonne, il est du devoir des Musulmans de respecter ses ordres, en portant secours et miséricorde aux Arméniens à toute époque, jusqu'à la fin de ce monde. Gloire au Créateur de l'Univers<sup>3</sup>. »*

#### **4- Confirmation par Saladin**

Le conquérant de Jérusalem sur les Croisés en 1187-1188 confirma pour la quatrième fois les droits des Arméniens en Terre sainte, après le Prophète Mahomet lui-même, Omar, son neveu et premier successeur, et Ali, le premier des imams et à ce titre vénéré comme un saint par les Shiites.

Ce corpus de texte a été contesté par certains historiens, mais qu'ils soient authentique ou pas, durant toute le moyen âge et l'époque moderne, les relations entre les Musulmans et les Arméniens à Jérusalem a été définie d'après le firman de Mohamed.

---

<sup>3</sup> Aucune édition critique n'existe.